



## Sauve qui peut, 1914-1918 : les collections de géologie et de paléontologie en péril...

Jessie Cuvelier <sup>\*ψ1</sup>, Annick Anceau <sup>2</sup>, Julien Denayer <sup>3</sup>, Thierry Oudoire <sup>4</sup>

<sup>1</sup> Évolution, Écologie et Paléontologie (Evo-Eco-Paleo) - UMR 8198, bâtiment SN5 (Sciences de la Terre), avenue Paul Langevin, 59655 Villeneuve d'Ascq cedex (Evo-Eco-Paléo) – Université de Lille, Centre National de la Recherche Scientifique – France

<sup>2</sup> University of Liège, GeMMe, Mineral Resources Geo-Imaging, Quartier Polytech 1, Allée de la Découverte 9, B52/3, 4000 Liège– Belgique

<sup>3</sup> University of Liège, Evolution Diversity Dynamics Lab, Allée du Six Août B18, 4000 Liège, Belgium – Belgique

<sup>4</sup> Musée d'Histoire Naturelle de Lille -- France

D'août 1914 à novembre 1918, la Belgique, ainsi qu'une partie de la France, sont occupées par l'armée allemande pendant quatre longues années, synonymes de restrictions, interdictions et destructions. La ligne de front où s'installe une guerre des tranchées se stabilise en novembre 1914, à une vingtaine de kilomètres à l'ouest de Lille. Les allemands réquisitionnent alors les bâtiments publics pour installer leurs troupes et instaurent une administration, les Kommandanturs.

Cent ans après ce conflit, la mémoire collective retient d'importantes pertes en vie humaine pendant que des études récentes mettent au jour des histoires méconnues. Dès le début de la guerre, le patrimoine national a présenté un enjeu diplomatique, accentué par une propagande grandissante : doit-on protéger le patrimoine des pays envahis des progrès de l'armement, récupérer des biens spoliés ou s'accaparer de la richesse du pays ?

La création du service du Kunstschutz par les Allemands montre l'intérêt de ces derniers pour les œuvres d'art et les objets archéologiques. Malheureusement, cela n'a pas été le cas pour les collections d'histoire naturelle, conservées par les universités. Comme à Lille ou à Liège, la sauvegarde de ces collections dépend des péripéties des laboratoires.

Le Musée de Géologie de l'Université de Lille est géré par un personnel restreint pendant toute la guerre et subit deux destructions majeures, touché par un obus lors de la prise de la ville de Lille par les allemands les 11 et 12 octobre 1914 puis par une déflagration dramatique dans la nuit du 11 janvier 1916. Jules Gosselet, Charles Barrois, Pierre Pruvost et Georges Dubois remédient à ce désastre par un long travail de tri.

Les allemands envahissent les locaux de l'Université de Liège en août 1914, dès le début de la guerre. Certains membres du personnel mettent en sécurité des pièces importantes comme les os de l'homme de Spy. Les collections de géologie et de paléontologie sont partiellement pillées par l'armée ennemie, dont des officiers haut-gradés. Des photographies prises en 1917 par l'administration allemande et en novembre 1918 à la demande de l'administrateur de l'Université attestent aussi des saccages dans les bibliothèques, les laboratoires et au mobilier.

**Mots-Clés:** Première Guerre Mondiale, collections, patrimoine, géologie, paléontologie, France, Belgique

\*Intervenant

ψAuteur correspondant: [Jessie.Cuvelier@univ-lille1.fr](mailto:Jessie.Cuvelier@univ-lille1.fr)